



Seule la version orale fait foi

Avant d'exiger la sobriété énergétique, appliquons la sobriété démographique

par Christophe Blaumann, président de l'UDC Fribourg

Malgré une votation acceptée par le peuple le 9 février 2014 afin de limiter et contrôler l'immigration, l'augmentation moyenne annuelle de la population étrangère est passée sur Fribourg de 58'000 à 76'000 personnes, soit plus de 30% d'augmentation, durant les 9 dernières années, ce qui a fait passer la Suisse d'un pays de 8 millions d'habitants en 2012 à 9 millions d'habitants en 2023, soit en 11 ans seulement.

La population suisse du canton de Fribourg à quant à elle augmenté que d'un peu plus de 7%, ce qui fait de Fribourg un canton qui a connu un des développements démographiques parmi les plus importants de Suisse. Le paysage du sud du canton de Fribourg et celui de la région de Bulle sont notamment marqués par des chantiers de construction des grues en permanence depuis près de 20 ans.

C'est le résultat de la non-application de la volonté populaire et d'avilissement du Parlement fédéral devant l'UE. Or, l'explosion démographique due à la non-application de l'article constitutionnel sur l'immigration de masse a encore d'autres conséquences.

Bien que la consommation individuelle d'énergie soit restée stable, l'explosion démographique implique une hausse effrénée de la consommation d'énergie. Souvent, la sobriété est invoquée par les autorités politiques – comme lorsqu'il a fallu épargne de l'énergie l'hiver passé – ou par les activistes du climat pour engager la Suisse sur la voie de la décroissance. Mais avant d'appeler à la sobriété énergétique, il faudrait appliquer la sobriété démographique comme voulu le 9 février 2014 par le peuple. Sans sobriété démographique, aucune sobriété énergétique n'est envisageable.

La population urbaine a augmenté de 20%, le trafic lié à cette augmentation congestionne les principales villes du canton. D'autre part, la politique rouge-verte qui limite le trafic en ville à 30 km/h vient aggraver la fluidité de la circulation en ville. Circuler à Fribourg aux heures de pointe est devenu un enfer.

Parce que je fréquente quotidiennement les transports en commun, je peux constater que les capacités de prise en charge ne sont plus du tout adaptées à la fréquentation actuelle. Là aussi, les effets de l'immigration de masse se font lourdement remarquer.

Les effets néfastes de la loi sur le climat toucheront de plein fouet une fois de plus la classe moyenne, car elles impliqueront une hausse massive du prix de l'électricité. En effet, les sources de production seront moins nombreuses, la disponibilité de l'électricité sur le marché diminuera et quand un produit



se raréfie sur le marché, son prix augmente. L'offre et la demande est un principe économique que les élèves apprennent au secondaire I.

Afin que nos infrastructures ne soient pas encore plus sollicitées, notre beau canton pas encore plus bétonné, que notre logement et notre électricité restent abordables, l'immigration doit être contrôlée et maîtrisée, un seul parti s'y engage avec constance et régularité, le nôtre.

Pour nos libertés, pour notre canton, pour notre pays, votons NON le 18 juin à la loi sur le climat et votons massivement UDC le 22 octobre.